

**Monseigneur Gilbert AUBRY**  
Evêque de Saint-Denis de La Réunion



Joie et Espérance  
Justice et Paix

**Cher Monseigneur Marie Fabien,**

A la fin de cette grandiose célébration où nous avons senti vibrer l'âme du diocèse de Morondava en communion avec les autres diocèses de Madagascar, je voudrais d'abord rendre grâce pour l'œuvre de tous les missionnaires et plus particulièrement de Mgr Donald Pelletier, des pères carmes, cette famille spirituelle à laquelle tu appartiens.

Je voudrais aussi rendre grâce avec toi pour ton parcours de vie. Je suis sûr qu'en ce moment, la mémoire de ton cœur va vers tes chers parents et ta famille. Tu revois ton enfance et ton adolescence avec tous ces appels de la vie qui sont autant de questions pour répondre à l'appel de Dieu Maître de la vie.

Et puis, souviens-toi, Fabien, de cette année 1985, au mois de janvier. Souviens-toi de ce jour où tu as appris le décès du père carme Sergio Sorgon horriblement martyrisé. Le choc a été tel sur ton âme de grand jeune homme que l'Esprit Saint en toi a façonné ta parole et tu as spontanément déclaré « je prendrai sa place ! »

Avec le recul du temps, tu sais alors que Dieu avait posé sa main sur toi. Au paradis, saint Fabien, Jean de la Croix, Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, Sergio lui-même t'avaient été donnés comme compagnons de route, pour une décision que tu prenais dans un élan du cœur. Mais c'est depuis ton baptême, depuis le sein de ta mère, tu avais été appelé à répondre amour pour amour à l'affection de Dieu pour toi. Alors, tu t'es mis en route et l'amour de Dieu, dans l'élan de ta vie, t'a permis de donner ta vie pour Dieu, pour tes frères et sœurs de Madagascar, pour la mission universelle de l'Eglise.

Je me souviens du lendemain de ta nomination épiscopale. C'était le 27 février. Tu es venu me voir et tu m'as dit : « Comment est-ce que je vais faire pour être évêque ? » Je t'ai répondu « Tu apprendras et tu réussiras ». C'est ainsi que font tous les évêques. Ensuite, nous avons discuté de ta devise et tu as retenu qu'il te fallait marcher encore et encore à la lumière de la Parole de Dieu. Comme Abraham, avec un certain pincement au cœur, mais en totale confiance. Ta route se fait plus rude vers un pays que tu apprendras à connaître, ce pays du Menabe qui t'a déjà accueilli et qui t'aspire vers une plus grande lumière. Comme Abraham, mais surtout comme Marie, la maman de Jésus, tu reprends les choses dans ton cœur et tu choisis comme devise « *secundum verbum tuum* » - « qu'il me soit fait selon ta Parole » - « araka my teninao » !

Je suis sûr que Marie te prend sous son manteau, toi, tout le territoire de ton diocèse avec ses habitants de la côte et de l'intérieur. Et tu as déjà présenté au Seigneur les joies et les peines de toutes les familles, avec tout le travail des hommes symbolisé dans ton blason par le poisson tilapia et le riz ramassé comme une gerbe de blé. Toutes les activités du diocèse de

Morondava deviennent eucharistie pour la transfiguration de la vie humaine : « *Ceci est mon corps... ceci est mon sang* » dit le Christ aujourd'hui.

« Comment est-ce que je vais faire pour être évêque ? » Tu t'es déjà mis en route. La foi sera ta boussole, Marie ton étoile, l'espérance ta respiration profonde et l'amour la force apostolique de tes pas. Et puis, tu n'es pas seul. Dans ton blason, la croix du Carmel dit que tu peux compter sur l'amitié et la prière de tous les carmels du monde. Bien plus, la présence aujourd'hui de tes frères évêques de Madagascar t'assure du déploiement d'un sacrement de fraternité qui te sera précieux tout au long de ton ministère épiscopal.

Personne ne peut être évêque tout seul et je salue ici le collège de mes frères évêques de la « Grande Ile » de l'Océan Indien qui est si chère à nos petites îles du même océan. Notre île de Madagascar nous semble un grand bateau sur la mer. Ce bateau est immense et regroupe des catégories de passagers qui ont pour noms : provinces de Toliary, Fianarantsoa, Antananarivo, Toamasina, Mahajanga, Antsiranana. Vous, de l'Eglise catholique, vous êtes de toutes les catégories de passagers mais vous avez une âme sans frontières qui unit tous les passagers et tous les membres de l'équipage appelés à être solidaires pour aboutir à une même destination. En relation avec des voyageurs qui ont diverses sensibilités ethnoculturelles, religieuses et politiques, vous êtes conscients que tous, vous êtes embarqués sur le même bateau qui ne peut pas arriver à bon port si vous ne vous entendez pas. Parfois, l'océan peut être déchaîné et certains passagers pourraient avoir le mal de mer. Mais ce serait une folie que de se jeter à l'eau dans un océan peuplé de requins. Avec vos évêques, passagers et acteurs de la même aventure humaine, vous êtes à l'écoute de l'Esprit qui anime tous les hommes de bonne volonté. L'Esprit veut gonfler les voiles de cet immense voilier qu'est Madagascar. Aujourd'hui, dans un même souffle, de l'Ouest à l'Est, du Sud au Nord, sous le soleil et sous les étoiles de la Croix-du-Sud, nous prions pour que l'immense bateau puisse aborder enfin aux rivages d'un pays espéré à l'horizon de tous les cœurs réconciliés. Vous arrivez aux rivages d'un pays de multiples réconciliations.

Ce sera alors un pays de réconciliations.

Ce sera un pays de paix profonde tant attendue des rivages de la mer jusqu'aux montagnes des hauts plateaux.

Ce sera un pays de paix reposant sur l'amour, la vérité, la justice et la liberté.

Ce sera un pays de paix, d'amour, de vérité, de justice et de liberté pour chacun et pour tous avec un commandant de bord qui saura conduire le bateau à ce pays d'un rêve qui deviendra réalité.

Mon cher Fabien, Monseigneur Marie Fabien, mes frères évêques à Madagascar, vous catholiques de Madagascar, j'ai cet honneur de vous adresser le soutien et les encouragements des évêques et des fidèles de l'Église catholique de l'île Maurice – avec Monseigneur Piat présent parmi nous – de l'île Rodrigues, des Seychelles, de La Réunion, de l'Archipel géographique des Comores. Avec vous, nous sommes en route vers la même destination. Ne disons pas que c'est impossible, car rien n'est impossible à Dieu. Prions et agissons dans la vérité de l'Amour ! « *Caritas in Veritate* », en communion avec Benoît XVI représenté en Océan Indien par le nouveau Nonce à Antananarivo, Son Excellence Monseigneur Martin Nugent. Merci d'être parmi nous Excellence et bonne mission à vous aussi. Vous tous, que Dieu vous bénisse par l'intercession de Victoire Rasoamanarivo, du père Berthieu, du père Beyzym, du frère Rafiringa, du frère Scubilion de La Réunion, du père Laval de l'île Maurice. Et toi, mon cher Marie Fabien, réalise ta vocation à la sainteté en étant évêque ! Oui, que Dieu vous bénisse tous ! « ni tsodráno anaréo ny tompo »

Le 16 mai 2010

**Monseigneur Gilbert AUBRY**